



LES FOURNISSEURS DE SOINS DE SANTÉ ADAPTÉS À LA LANGUE SONT RARES : *Compétences linguistiques déclarées du personnel du personnel de santé en Ontario*

Chantal Demers, Canadian Health Workforce Network
Ivy Lynn Bourgeault, University of Ottawa & Canadian Health Workforce Network
Andrew Leal, McMaster University
Sarah Simkin, University of Ottawa
Arthur Sweetman, McMaster University

MESSAGES CLÉS À RETENIR

1. La loi sur les professions de santé réglementées de l'Ontario impose la collecte de données linguistiques dans le cadre de la norme minimale de données.
2. Ces données montrent que très peu de prestataires peuvent fournir des soins en langues indigènes ou en langue des signes en Ontario.
3. En se concentrant sur les sept mêmes professions que celles étudiées dans l'étude nationale sur les données linguistiques relatives au personnel de santé, les données spécifiques à l'Ontario ont révélé que si l'anglais continue d'être la langue de service dominante pour ces professions, il existe une diversité importante dans les principales langues non officielles au sein de ces professions.

CONTEXTE

- Les communautés des Premières nations et des Inuits, les personnes sourdes, les nouveaux arrivants au Canada et les locuteurs de langues officielles non dominantes sont confrontés à des barrières linguistiques en matière de soins de santé.
- Ces obstacles ont d'importantes répercussions sur la sécurité des patients.
- On sait peu de choses sur les capacités linguistiques du personnel de santé en Ontario.
- Le mandat législatif relatif à la collecte de données linguistiques en Ontario permet un examen complet de la langue des soins des prestataires de soins de santé.

OBJECTIFS

- (1) Examiner et comparer les capacités linguistiques déclarées par sept professions : Infirmières praticiennes, infirmières diplômées, infirmières auxiliaires diplômées, ergothérapeutes, pharmaciens, psychologues et physiothérapeutes.
- (2) Examiner la prévalence des prestataires de soins de santé qui se déclarent compétents dans les langues non officielles des populations confrontées aux plus grands obstacles linguistiques aux soins de santé.
- (3) Comparer les langues officielles et non officielles dominantes dans les sept professions concernées.

METHODOLOGIE

Une analyse linguistique secondaire des variables linguistiques de la base de données des professions de santé de l'Ontario a été effectuée en se concentrant spécifiquement sur les sept professions concernées :

- Infirmières praticiennes, infirmières diplômées, infirmières auxiliaires diplômées,
- ergothérapeutes,
- pharmaciens,
- psychologues et
- physiothérapeutes

LANGUES DE LA POPULATION CIBLE

EN ONTARIO,
TRÈS PEU DE
PRESTATAIRES
SONT EN
MESURE DE
FOURNIR DES
SOINS DANS
LES LANGUES
INDIGÈNES OU
EN LANGUE
DES SIGNES.

En 2017, les prestataires de soins de santé pour les 7 professions de cas en Ontario sont en mesure de fournir des services dans...

| | |
|-------------------|-------------|
| Anglais | Almost 100% |
| Français | 6-14% |
| Indigènes Langues | <50 pers. |
| Langue des signes | < 60 pers. |

Indigenous Languages

Langues algonquiennes

Langues iroquoiennes

Mohawk

Micmac

Cree

Ojibwa

Inuktitut

PRINCIPALES LANGUES NON-OFFICIELLES

En 2017, les prestataires de soins de santé pour les 7 professions de cas en Ontario les principaux prestataires de langues non officielles sont en mesure de fournir des services dans...

| Profession | Top non-official language |
|-------------------------------------|---------------------------|
| Infirmière praticienne | Chinois |
| Infirmière diplômée | Philippine |
| Infirmier(e) auxiliaire autorisé(e) | Hindi |
| Ergothérapeutes | Cantonais |
| Pharmaciens | L'arabe |
| Psychologues | Espagnol |
| Physiothérapeutes | Hindi |

LES SEPT
PROFESSIONS
CONCERNÉES
PRÉSENTENT
UNE GRANDE
DIVERSITÉ.

DISCUSSION ET PROCHAINES ÉTAPES

Bien que les résultats révèlent que très peu de prestataires peuvent fournir des soins dans des langues non officielles, la disponibilité de ces données peut aider à créer des liens importants avec les populations qui sont confrontées à des barrières linguistiques significatives en matière de soins de santé et, en retour, à aborder les implications importantes en matière de sécurité des patients.

PROCHAINES ÉTAPES

Examiner la répartition géographique des prestataires parlant une langue officielle non dominante et une langue non officielle par rapport aux populations parlant une langue non dominante et une langue non officielle.